SOUS LE SCEAU DU TABELLION

Éditorial

Les rencontres de la photographie d'Arles, été 2019, une exposition parmi d'autres, celle consacrée à ***Germaine Krull*** intitulée : ***GERMAINE KRULL ET JACQUES REMY, UN VOYAGE MARSEILLE - RIO 1941*** présentant une série de tirages papier, retrouvés semble-t-il *« en vrac dans le tiroir d'une maison de campagne familiale »* où on les avait relégués, depuis un fameux bail. Exposition qui a donné lieu par ailleurs, à la publication d'un livre éponyme où figurent nombre de ces illustrations ainsi que les témoignages écrits de ***Germaine Krull*** et ***Jacques Rémy***.



Un auteur de fiction, s'inspirant de la même incertaine réalité, ***Adrien Bosc***, s'était déjà emparé, en 2018, du sujet, dans ***CAPITAINE*** publié aux **éditions Stock**. Le déclic initial ? Sans nul doute et de son propre aveu, cette photo de groupe reproduite sur le bandeau du livre et représentant des passagers sur le pont du Capitaine-Paul-Lemerle. Cliché conservé en deux malheureux exemplaires, coupé par un étrange trait de lumière. Cliché sensé être l'unique témoignage visuel de cette traversée qu'on devine ne pas avoir été un simple voyage d'agrément. Avaient pris place à bord, en ces troubles circonstances, de drôles de touristes : ***André Breton***, ***Claude Lévi-Strauss, Victor Serge, Wilfredo Lam, Anna Seghers*** qui tentaient d'échapper à une Europe à feu et à sang.

Un auteur qui, de son propre aveu, en fut réduit au moment où il documentait son sujet, à combler les vides, à imaginer, à compiler les souvenirs, à consulter les archives, à les triturer, les déplacer, les faire pivoter, les agencer jusqu'à ce que *la porte s'entrouvre, qu'un petit théâtre s'anime »*.

La présence avérée d'une ***Germaine Krull*** parmi les passagers, qui n'avait pas manqué de déclarer dans ses mémoires, avoir détruit les épreuves de toutes les photos faites pendant la traversée, au prétexte qu'elle n'était pas à l'honneur de la France, pays qui l'avait accueillie puis bientôt rejetée, ne laissait rien présager de bon quant à leur hypothétique et improbable conservation ; pas plus que celle d'un ***Jacques Rémy***, passée d'abord inaperçue. Pseudonyme qui cachait en réalité, la véritable identité de ***Raymond Jacques Assayas***, cinéaste et père d'un autre cinéaste, ***Olivier Assayas*** dont ***Adrien Bosc*** découvre fortuitement et après la bataille, qu'il est en possession de nombreux tirages papier, témoignant de cette insolite odyssée.

La stupeur de l'auteur qui a déjà rendu sa copie, son appréhension : *« un mélange d'excitation et de crainte »* à l'idée d'être confronté à ces clichés. Il a pris entretemps contact avec ***Olivier Assayas***. Le désir trouble, étrange et paradoxal de *« rester aveugle à ces images »*. Puis fatalement la curiosité qui l'emporte.

Résultat des courses : deux livres relatant les mêmes évènements. Deux approches parallèles qui se complètent sans s'annihiler pour autant. Serait-ce qu'à imaginer, on se trompe rarement ?



Parmi les clichés, miraculeusement retrouvés, celui représentant la fête organisée à bord, à l'occasion du franchissement du Tropique du Cancer. On se déguise, on danse, on chante jusqu'à ce que la nuit vienne. Fête de Neptune qui règne sur les flots et dont il convient de se concilier les bonnes grâces. *« Hier c'était l'hiver, demain sera l'été »*.

Triste Tropique du Cancer qui n'est après tout qu'une ligne imaginaire, une simple parallèle tracée sur une mappemonde qui en appelle aussitôt un autre (le mot parallèle étant semble-t-il transgenre), celui de cette sempiternelle ligne éditoriale. Remarque bateau s'il en est, qui ne manque jamais de survenir quand on avoue, s'adonner à l'édition de livres. À l'heure où en outre, des propositions de collaborations avec des auteurs, désireux de se voir publiés sous nos couleurs, commencent à émerger et que nous voilà sommés, pour le coup, d'en répondre. Alors, sera-t-elle franchie un jour, elle aussi, à son tour, cette fameuse ligne éditoriale ? Un peu comme on franchissait jadis, le mur du son. Ce tonitruant franchissement donnera-t-il lieu à l'une de ces intempestives déflagrations qui nous faisaient, enfant, lever la tête vers l'azur, vers le progrès en marche, clignant des yeux, délaissant un bref instant, nos jeux ineptes qui se déroulaient eux, immanquablement, sur le plancher des vaches ?

Trouvé peut-être enfin une définition acceptable dans les propos rapportés par ***Adrien Bosc***, citation extraite de ***MARTINIQUE CHARMEUSE DE SERPENTS***, empruntée à un ***André Breton*** pas rancunier (il y séjourna, en quarantaine, avec ses compagnons de voyage, dans un lazaret, une ancienne léproserie, dans un relatif inconfort), évoquant « *la conciliation* » que nous cherchons, souvent en vain, *« entre le saisissable et l'éperdu, la vie et le rêve »*.

Contentons-nous pour répondre à ces injonctions répétées, de convoquer, plus modestement, à notre tour, cette double image, celle d'un bel écrin qui ne serait pas tout à fait une coquille vide.

Actualités

25 AOÛT 2019, STAND À LA BROCANTE DE GUMIÈRES

Pour reprendre les propos enthousiastes d'Alex, notre trésorier à ce sujet: *« Expédition rondement menée ! Beau temps, bonne ambiance, rencontres en tout genre, même du troisième type… »*
En témoignent deux ou trois clichés pris par l'intéressé et sur l'un d'entre eux (digne assurément de figurer en bonne place, dans une expo Arles 2020 consacrée aux phénomènes paranormaux), la présence d'un surprenant halo (que d'aucuns, particulièrement malveillants, attribuent à un magistral contre-jour) nimbe un certain auteur-éditeur, surpris, chapeauté, en pleine séance de dédicace, sous un soleil de plomb (preuve indubitable de la progression du réchauffement climatique dans ces contrées, jadis inhospitalières), sur cette place de Gumières qui l'a vu naître, il y a peu, et où il prétendait faire mentir l'adage qui veut que « *nul n'est prophète en son pays* ».

22 livres vendus ! Pas si mal, dans une manifestation où nous étions les seuls à vendre du neuf, fait il est vrai, pour ce qui est de ***FEU DE TOUT BOIS***… avec de l'ancien.

Actualités (suite)

18, 19 ET 20 OCTOBRE 2019 PARTICIPATION
AU SALON DES ÉDITEURS INDÉPENDANTS DE SAINT-ÉTIENNE ET D'AILLEURS

Là aussi, on serait tenté de reprendre textuellement l'édito de la plaquette de présentation de l'évènement auquel s'honore de participer **Sous le Sceau du Tabellion** aux côtés entre autres, des prestigieuses éditions **Cheyne.** Sans parler d'une bonne trentaine d'autres éditeurs de talent et fiers de leur indépendance chèrement acquise. Nous les côtoierons et apprendrons à mieux les connaître pendant les 3 jours que durera l'évènement. Sur l'affiche, un chef indien empanaché. Visiblement, il n'hésite pas à lire sous le manteau. Sans doute quelque ouvrage mis à l'index comme nous le fûmes de la Fête du Livre 2019 qui ne se fera pas pour autant sans nous. A ce titre, il ferait presque figure, l'ancêtre de ***DERNIER DES MOHICANS***. Pour la circonstance, il a même troqué ses plumes pour les pages vierges d'un livre largement ouvert et qu'il nous appartiendra d'écrire collectivement avec nos confrères stéphanois.

Association des éditeurs stéphanois

COMMUNIQUÉ DE PRESSE
Saint-Étienne, le 6 septembre 2019



Les éditeurs stéphanois fêteront de nouveau le livre les 18, 19 et 20 octobre

Après plusieurs années de succès auprès du public et un premier salon indépendant qui a connu une fréquentation exceptionnelle lors de la fête du livre en 2018, les éditeurs stéphanois renouvellent leur manifestation en accueillant des éditeurs venus d'ailleurs. Ainsi 30 éditeurs dont 18 éditeurs stéphanois et 12 éditeurs invités recevront lecteurs, passionnés et curieux à la Bourse du Travail (10 cours Victor Hugo). Cette année encore, tous les genres sont fêtés et représentés sans restriction et dans la joie et la bonne humeur !

Qu'on se le dise !

Vie associative

Le Conseil d'administration du 15 juillet 2019 a approuvé à l'unanimité l'élargissement du bureau, avec l'arrivée de Sophie Dégémard en qualité de Vice-Présidente (en charge de l'infographie) et de Nadia Bousquet en qualité de secrétaire adjointe (en charge de la communication et de la diffusion en Région Occitanie). Il a par ailleurs officialisé une liste de sept membres d'honneur.

Livres en chantier

FEU DE TOUT BOIS de ***Alain Chassagneux***
La promotion se poursuit et le seuil de rentabilité est désormais en ligne de mire. Il pourrait être atteint en fin d'année.

LA PETITE CHIQUETTE de ***Louis Codet***
La livraison est effective. Une sortie d'ores et déjà saluée en ces termes par ***Jean-Yves Laurichesse*** de l'Association des Lecteurs de ***Claude Simon*** : *« J'ai bien trouvé le livre à mon retour de vacances et vous en remercie. L'objet est très réussi. Je vous écris dès que possible à son sujet. »*

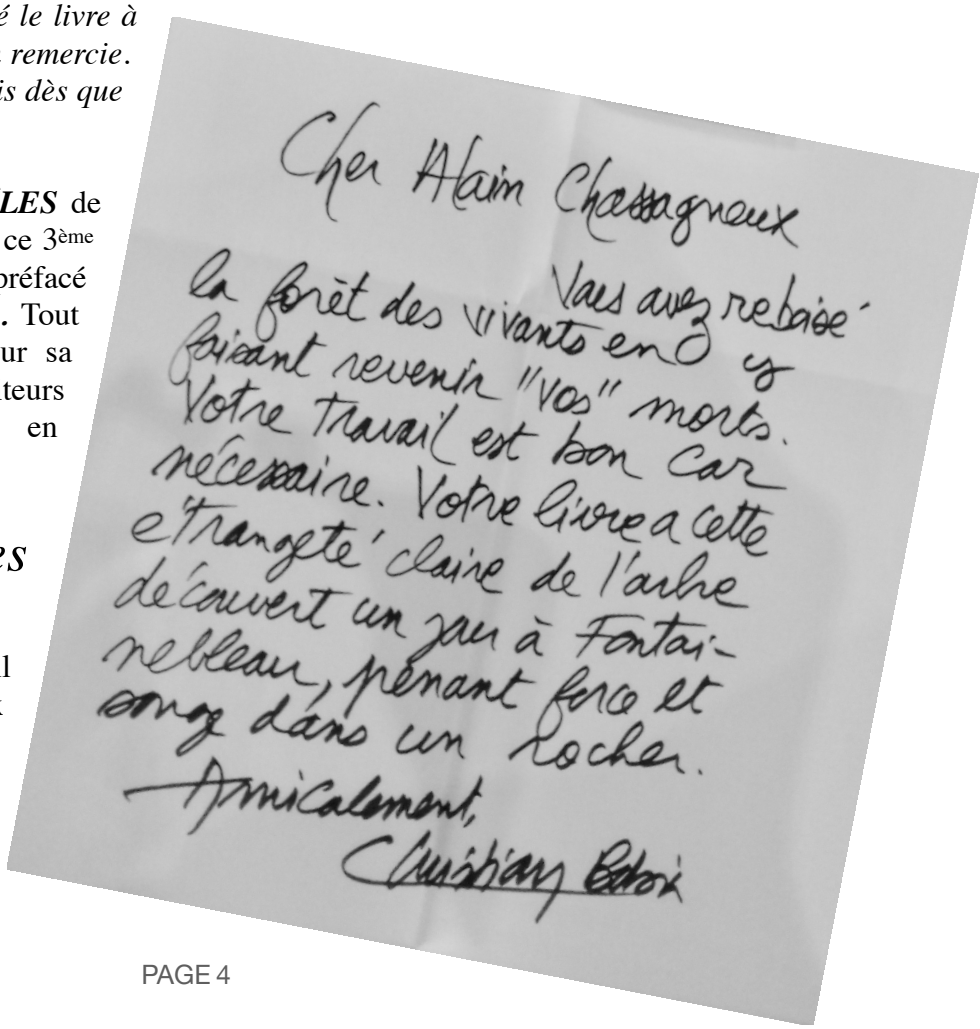
DES POÈMES COMME DES ÎLES de ***Pierre Lartigue.*** L'assemblage de ce 3ème ouvrage est en cours**.** Il sera préfacé comme prévu par ***Claude Adelen.*** Tout sera mis en œuvre en outre pour sa sortie avant le Salon des éditeurs indépendants de Saint-Etienne en Octobre.

Deux incontournables

1. Le référencement des livres : il garantit leur accessibilité aux lecteurs et aux libraires. ***FEU DE TOUT BOIS*** *et* ***LA PETITE CHIQUETTE*** sont désormais référencés sur la base de données de Dilicom. Ils peuvent ainsi être commandés dans toutes les librairies de France et de Navarre (qui se trouve, comme chacun sait à un jet de pierre de l'Occitanie. Suivez mon regard.)

2. Le service de presse : il consiste à envoyer ici ou là mais pas forcément au petit bonheur la chance, des exemplaires gratuits, accompagnés si possible d'une notice explicative d'un ouvrage, en pariant qu'une bonne âme s'en empare et veuille bien en vanter les mérites.

Il sera dit que ***FEU DE TOUT BOIS*** ne sera pas ainsi resté lettre morte puisque d'ores et déjà un auteur dont vous reconnaîtrez l'écriture pour l'avoir vue reproduite dans la lettre d'info n°2, ***Christian Bobin*** a bien voulu adresser le compliment ci-dessous qui est allé, comme vous pouvez l'imaginer, droit au cœur d'un auteur qui n'en espérait pas tant et qui n'en est toujours pas revenu.


Cher Alain Chassagneux

Vous avez rebaisé la forêt des vivants en faisant revenir "vos" morts. Votre travail est bon car nécessaire. Votre livre a cette étrangeté claire de l'arbre découvert un jour à Fontainebleau, pénant force et songe dans un rocher.

Amicalement,

Christian Bobin